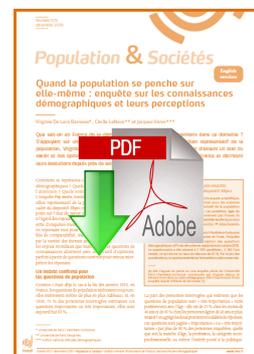


Démographie

Plus que jamais, le CÉAS doit pouvoir susciter l'intérêt avec ses études sur la population mayennaise

Quelles sont les connaissances des Français par rapport à la démographie dans le pays ou dans le monde, et quel intérêt portent-ils à toutes ces questions ? Voilà quelques-unes des interrogations auxquelles des chercheurs ont souhaité apporter des réponses par une enquête auprès d'un échantillon représentatif d'un peu plus de 2 100 personnes. Virginie Da Luca Barrusse (université de Paris 1-Panthéon-Sorbonne), Cécile Lefèvre (université de Paris-Descartes) et Jacques Véron (Institut national d'études démographiques) livrent le résultat de leurs travaux dans *Population & Sociétés* n° 572 de décembre 2019 ⁽¹⁾.



Tout d'abord, 31 % des personnes interrogées considèrent qu'en France, les questions de population sont « *très importantes* », et 61 % qu'elles sont « *importantes* ». Par « *question de population* », les personnes interrogées devaient comprendre « *le nombre et la répartition des habitants et les changements qui peuvent se produire* ». Les questions de démographie à l'échelle mondiale ont recueilli des résultats très proches. Les auteurs concluent à une importance accordée à la démographie en général, et pas seulement à la situation en France.

Alors que 53 % des personnes interrogées sont capables de donner une réponse juste à l'effectif de la population mondiale (« *un peu plus de 7 milliards* »), les grandes sources d'inquiétude, recueillies à travers une question ouverte, sont l'épuisement des ressources, « *naturelles* », « *énergétiques* » ou « *alimentaires* » (30 % des répondants), puis la pollution (13 %), la question de l'eau (10 %). La question du climat est évoquée dans seulement 5 % des réponses.

Une question préformée fait apparaître que pour l'Europe, la préoccupation démographique la plus importante concerne le vieillissement de la population (59 %) ; pour l'Afrique, ce sont les déplacements de populations ; et pour l'Asie, la croissance démographique.

Pour plus précisément la France, les auteurs considèrent que les réponses montrent « *une assez bonne connaissance de la situation démographique* ». Près des deux tiers (65 %) des personnes interrogées souhaitent que la population française « *reste stationnaire* ». Dès lors, 63 % considèrent que le nombre de naissances en France « *convient* ». Le nombre idéal d'enfants dans une famille est de deux pour 59 % des répondants et de trois pour 33 %.

Paradoxalement, soulignent les auteurs, plus de la moitié des répondants s'estiment peu informés sur les questions de démographie, avec un écart significatif entre les femmes et les hommes (respectivement 62 % et 52 %). Le sentiment d'être bien ou assez bien informé augmente avec l'âge et avec le niveau de diplôme, mais même parmi les plus diplômés, 56 % s'estiment « *peu informés* » ⁽²⁾.

Les sources d'information sont diverses : 65 % des enquêtés répondent qu'ils sont informés sur les questions de démographie par la radio et la télévision, puis arrivent la presse (44 %), les « *discussions* » (34 %), les sites Internet (26 %), les livres (un peu moins de 10 %) et les cours ou conférences (6 %).

Les chercheurs ne mentionnaient pas le réseau des CÉAS comme source possible d'information sur les questions démographiques.

(1) – « Quand la population se penche sur elle-même : enquête sur les connaissances démographiques et leurs perceptions » (4 pages).

(2) – Biais possible lié au fait que cette question soit abordée à la fin du questionnaire. Certaines des précédentes questions perçues comme « *difficiles* », précisent les auteurs, ont pu donner le sentiment aux personnes interrogées de ne pas en savoir assez.



Les apprentis libraires de l'UCO Laval aident le Père Noël

Comme tous les ans à cette période, les apprentis libraires en deuxième année de Licence à l'UCO Laval proposent des sélections de livres à mettre sous le sapin. Dans le cadre de leur formation, ils ont eu pour consigne de présenter des ouvrages qui seront disponibles à Noël en librairie, et de pouvoir les mettre en scène dans une présentation de vitrines exposées à la bibliothèque de l'établissement. Le thème fédérateur de ces travaux, réalisés par groupe de deux, trois ou quatre apprentis, a été le froid ou l'hiver. L'objectif était de ne pas se restreindre aux livres ne parlant que de Noël : à cette période, on ne lit pas forcément que des histoires relatant la vie du Père Noël ou la naissance de Jésus...

Chaque sélection de livres est laissée à la discrétion des apprentis, selon leurs goûts et leurs envies (tout comme la

présentation des vitrines). Une seule condition : que la sélection comporte des ouvrages pour toutes les tranches d'âge. En effet, à Noël, papy, mamy, maman, papa, les enfants et le petit dernier peuvent redécouvrir le plaisir de lire les aventures de personnages plus extraordinaires les uns que les autres, que ce soit à travers le voyage, le rêve, la santé de la planète, les contes, et pourquoi pas le retour à l'enfance ou encore l'esprit de Noël version décalée.

Le métier de libraire met le conseil et l'envie de partager au cœur de la relation avec le client. Si à travers cet exercice, les apprentis exercent d'abord et surtout leur métier, ils font aussi découvrir des pépites, vivre des livres qui, heureusement, ne seront pas en date limite de péremption après le 25 décembre...



« Dans [un] contexte d'augmentation des besoins et de stagnation des moyens, c'est tout l'accompagnement de nos aînés qui est remis en cause. Les listes d'attente en Ehpad s'allongent ; les personnes âgées restent à domicile sans nouvelles places en Ssiad et les possibilités d'Apa s'essouffent. (...) Une augmentation de 20 % des prestations près des personnes dépendantes les maintiendraient à un coût horaire inférieur à 35 euros. Quel auto-entrepreneur, quel artisan intervient à domicile pour moins de 35 euros de l'heure ? Je vous invite à y réfléchir. Il y a urgence à redonner du sens, de l'humain à notre évolution sociétale. »

Rémi Coudron, président d'Assia Réseau Una, « Dépendance des personnes âgées : l'urgence ! » (point de vue), *Ouest-France* du 5 février 2019.

Ehpad : Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Ssiad : Service de soins infirmiers à domicile. Apa : Allocation personnalisée d'autonomie.